

LA PAROLE EN CATÉCHÈSE

1 Le synode de 2008 sur la Parole

En 2008, les évêques se sont réunis en synode afin de se pencher sur « La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église ». Le pape Benoît XVI a ensuite rédigé une exhortation apostolique, *Verbum Domini*, dont le point 74 nous intéresse ici particulièrement :

Dimension biblique de la catéchèse

Un temps important de l'animation pastorale de l'Église, où l'on peut avec sagesse redécouvrir le caractère central de la Parole de Dieu, est la catéchèse qui, dans ses diverses formes et phases, doit toujours accompagner le Peuple de Dieu. La rencontre des disciples d'Emmaüs avec Jésus décrite par l'évangéliste Luc (Lc24,13-35) représente, en un certain sens, le modèle d'une catéchèse au centre de laquelle se trouve « l'explication des Écritures », que seul le Christ est en mesure de donner (Lc24,27-28), en montrant leur accomplissement dans sa personne. C'est ainsi que renaît l'espérance, plus forte que tout échec, qui fait de ces disciples des témoins convaincus et crédibles du Ressuscité.

Dans le *Directoire général pour la catéchèse*, nous trouvons des indications valables pour l'animation biblique de la catéchèse et j'y renvoie volontiers¹. Dans ces circonstances, je désire surtout souligner que la catéchèse « doit s'imprégner et se pénétrer de la pensée, de l'esprit et des attitudes bibliques et évangéliques par un contact assidu avec les textes eux-mêmes ; ce qui veut aussi rappeler que la catéchèse sera d'autant plus riche et efficace qu'elle lira les textes avec l'intelligence et le cœur de l'Église »² et qu'elle s'inspirera de la réflexion et de la vie deux fois millénaire de l'Église. On doit encourager de cette façon la connaissance des figures, des événements et des expressions fondamentaux du texte sacré ; à cette fin, une mémorisation intelligente de certains passages bibliques – particulièrement ceux qui parlent des Mystères chrétiens - peut aussi être profitable. L'activité catéchétique implique toujours de rapprocher les Écritures de la foi et de la Tradition de l'Église, de sorte que ces paroles soient perçues comme vivantes, comme le Christ est vivant aujourd'hui là où deux ou trois se réunissent en son nom (Mt18,20). Elle doit communiquer de façon vitale l'histoire du salut et les contenus de la foi de l'Église, afin que tout fidèle reconnaisse que sa propre existence personnelle appartient aussi à cette histoire.

Dans cette perspective, il est important de souligner le lien entre la Sainte Écriture et le *Catéchisme de l'Église catholique*, comme l'a affirmé le *Directoire général pour la catéchèse* :

¹ Congrégation pour le Clergé, *Directoire général pour la catéchèse* (15 août 1997), n°94 ; Jean-Paul II, Exhortation apostolique *Catechesi tradendae* (16 octobre 1979), n°27.

² *ibid.* n°127.

« En effet, l'Écriture Sainte, 'Parole de Dieu mise par écrit sous l'inspiration de l'Esprit Saint' et le Catéchisme de l'Église catholique, expression actuelle de la Tradition vivante de l'Église et norme sûre pour l'enseignement de la foi, sont appelés, chacun à sa façon, et selon son autorité spécifique, à féconder la catéchèse dans l'Église contemporaine »³.

De manière très classique, la catéchèse dans *Verbum Domini* est rythmée par le modèle *traditio / receptio / redditio*, à savoir : la foi est transmise (*traditio*) pour qu'elle soit véritablement reçue (*receptio*) et que celui qui la reçoit puisse à son tour la proclamer et en témoigner (*redditio*).

2 Pédagogie d'initiation et Parole de Dieu

La Parole de Dieu, nous le savons, est le Christ lui-même. Reçue dans la foi, elle est capable de susciter la foi. Cela est vrai depuis les origines : les textes bibliques ont été reçus dans l'Église parce qu'ils étaient la matrice de sa foi et l'expression privilégiée de sa relation à Dieu. Aujourd'hui encore, ils nourrissent la foi de la communauté croyante et priante. Les Écritures nourrissent la liturgie, comme la liturgie éclaire les Écritures. Une conviction fondamentale sous-tend la réception croyante des livres bibliques : un événement de grâce se produit lorsque l'on lit la Parole, la rencontre du Dieu vivant.

Le point d'appui n°3 du Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France souligne que la pédagogie d'initiation prend sa source dans les Écritures, et que c'est en les fréquentant que l'homme s'ouvre à la connaissance du mystère de la foi. Les Écritures en effet sont *Parole de Dieu* adressée aux hommes et agissent dans le cœur de l'homme sous l'action de l'Esprit Saint. Ce dialogue est le fondement de la prière chrétienne.

La Parole en catéchèse n'est ainsi pas un texte à étudier, mais l'instauration d'un dialogue entre Dieu et les hommes, d'une alliance entre Dieu et l'homme par le Christ sa Parole. D'une certaine façon, comme Dieu a pris chair en Jésus Christ, le texte des Écritures prend chair en chacun de nous. Bien sûr, la juste compréhension du texte est importante, et tous les outils qui peuvent nous y aider sont à considérer, d'autant plus qu'ils nous permettent de laisser la parole au texte et non d'y plaquer nos propres conceptions ; mais le texte biblique n'est pas lu « pour lui-même », comme un objet d'étude : il est relation à Dieu et ouvre à la prière, expression de l'alliance entre Dieu et l'homme. Il convient que la Parole en catéchèse ouvre les oreilles et le cœur à une parole qui vient d'ailleurs, qui n'entre pas dans nos schémas préétablis, qui ménage la surprise inhérente à toute relation humaine.

3 Parole et catéchèse aujourd'hui

La catéchèse reste ce qu'elle a toujours été : une action pastorale au service de la transmission du message chrétien, avec justesse et dans sa globalité ainsi que de la maturation de la foi des individus et des communautés ; son centre, la rencontre avec le Dieu vivant, est toujours le même. Force est cependant de constater que le contexte culturel a changé, et que mettre les personnes en contact avec la Parole ne va aujourd'hui plus de soi... même si l'action de Dieu, cela va sans dire, se poursuit ! Nous n'allons pas nous arrêter dans ce numéro de *Catéfil* sur le contexte... cela pourra faire l'objet d'un prochain numéro !

Diverses initiatives pour favoriser le travail de la Parole en catéchèse fleurissent depuis plusieurs années. Les pages qui vont suivre, rédigées par Marie-Paule Scheder (formatrice en catéchèse auprès du SCCV), vous présentent plus en détails l'une de ces initiatives : la catéchèse biblique symbolique.

³ *ibid.* n°128.

4 Catéchèse biblique symbolique

Dans l'élan de la Nouvelle Évangélisation suscité par l'Église, dans la mise en œuvre prononcée par la Commission Romande de catéchèse pour une pédagogie d'initiation et de cheminement et dans le Nouveau Souffle engagé par le service de catéchèse Vaud, la catéchèse biblique symbolique peut trouver place.

Les 7 points d'appui de la pédagogie d'initiation, développés dans *Catéfil* n° 4 de juin/juillet 2014, se retrouvent implicitement dans la proposition pédagogique développée sous les termes de Catéchèse Biblique Symbolique (CBS). La CBS est enracinée dans la pédagogie du Christ lui-même, dans celle de la tradition de l'Église, des Pères de l'Église, elle prend sa source dans l'Écriture.

La CBS n'est pas, de l'aveu de leurs auteurs, une méthode finie qu'il faudrait appliquer, mais la théorie, le modèle proposé est l'explication d'une pratique. De cette pratique sont issues plusieurs propositions d'applications disponibles dans différents ouvrages (cf. bibliographie).

4.1 Les auteurs de cette proposition pédagogique

La CBS est une proposition pédagogique qui repose sur quarante années de travail pratique mené par Claude et Jacqueline Lagarde et leur équipe Ephéta au Perrey-en-Yveline (France). Leur réflexion se base sur des centaines d'heures d'enregistrement et de retranscription de débats d'enfants à partir des récits bibliques dans différents milieux sociaux, pays, âges et confessions chrétiennes. Les auteurs ont observé et décrit les étapes d'acquisition du langage religieux du jeune. Ils montrent comment le sens de ce langage de l'Église émerge peu à peu de la parole du jeune. Leur travail s'est appliqué à comprendre *comment l'enfant comprend* et leur a permis de mettre en évidence les différents paliers logiques de l'évolution de l'enfant. Les résultats de leur observation rencontrent ceux de Piaget. Cela leur a permis d'élaborer un modèle pédagogique s'articulant à ces différents paliers, aussi appelés niveaux de parole de l'enfant. Les auteurs ne le font d'ailleurs pas de façon rigide, mais nous invitent à tenir compte de la grande différence que représente le rythme d'évolution et de maturation d'un enfant à l'autre.

4.2 Catéchèse BIBLIQUE symbolique

Rappelons que la Bible, Ancien et Nouveau Testament, la Liturgie et les Sacrements utilisent un même langage. La Liturgie est écrite à partir de la Bible et inversement la Bible est éclairée par la Liturgie. Le Nouveau Testament fait écho à la Première Alliance et la Liturgie Sacramentelle est, elle aussi une résonance des récits bibliques dont le Christ est la clé. L'objectif de la CBS est de permettre à l'enfant d'entrer dans cette résonance, de se familiariser avec ce langage, en se l'appropriant, en le parlant, le questionnant, le débattant, le priant.

Cette proposition ne part pas du cadre de vie de l'enfant, et la CBS n'est pas non plus un enseignement. La catéchèse est le **dialogue** qui s'instaure entre les enfants avec leur animateur. Mais ce dialogue se fait à partir d'un savoir important donné au départ. Les enfants échangent sur l'ensemble de leurs connaissances et sur leur vie.⁴

⁴ Le cadre de vie des enfants n'est pas explicitement introduit. Ils en parlent eux-mêmes à l'occasion des textes bibliques. Nous avons montré qu'ils actualisent et appréhendent ainsi l'Écriture. *Catéchèse biblique symbolique, séquence*, Claude et Jacqueline Lagarde, équipe éphéta, Le Centurion Privat, 1985.

Cette méthode préconise le respect du niveau de parole de l'enfant et s'appuie sur une analogie : tout comme le petit enfant a besoin de manipuler des objets pour appréhender le monde visible, en les prenant, les laissant tomber, les mettant à la bouche etc., l'enfant a besoin de « manipuler » les *images* bibliques, spirituelles, liturgiques, pour appréhender, connaître, parler le monde invisible, spirituel.

Le Christ parle à travers toutes les Ecritures : Jésus dans son enseignement et dans ses gestes fait référence à des images, des paroles qui résonnent dans la mémoire de ses interlocuteurs juifs nourris des Ecritures. « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures ? » Comme les premiers chrétiens, nous pouvons nous aussi faire l'expérience qui rend « nos cœurs tout brûlants » en découvrant de plus en plus profondément que Jésus est le Verbe fait chair, que les deux Testaments s'éclairent l'un l'autre et nous initient à un véritable dialogue avec Dieu.⁵

Pour les auteurs de cette pédagogie, la catéchèse a clairement partie liée avec la Bible comme message et comme langage. Luc Aerens rappelle aussi que « Les catéchèses, elles-mêmes ne sont pas d'abord un enseignement. Elles se situent normalement dans une célébration : une écoute, en Eglise, de l'Ecriture accueillie comme Parole vivante. »⁶ Et cette réflexion de Denis Villepelet appuie la proposition de Lagarde : « Racontez l'Histoire Sainte, contez.... Pour que la Parole soit de la Parole il faut qu'elle me soit adressée et que je puisse répondre. Elle n'est Parole qu'à partir du moment où elle est reçue et donc peut être reformulée. »⁷

4.3 Catéchèse biblique SYMBOLIQUE

Elle est à différencier de la catéchèse symbolique développée par Maurice Queloz et une équipe de professionnels en catéchèse et de théologiens. La catéchèse symbolique et la catéchèse biblique symbolique ont des approches différentes qui peuvent s'enrichir mutuellement, mais que je n'essayerai pas, dans ce propos, de comparer.

L'Eglise ancienne nommait « **symbole** » cette union de l'Etre divin qui descend au cœur de l'homme de chair.⁸

Cette pédagogie est appelée catéchèse biblique SYMBOLIQUE, symbolique dans le sens de « qui lie l'homme à Dieu dans l'Alliance ».

En catéchèse, c'est la parole vraie, engagée dans la vie, qui fait le **symbole** ; c'est elle en effet qui réalise en notre chair l'Alliance du ciel et de la terre, l'union intime du Créateur et de sa créature.⁹

Le symbole chrétien n'est ni une chose, ni un élément matériel, ni un archétype psychique ; il est Jésus Christ homme-Dieu que le croyant contemple. Il approche le Seigneur par la méditation qui est toujours une symbolisation de l'humanité en Dieu. La croix en est le prototype. Point de symbolisation sans sujet actif éclairé par l'Esprit. Le croyant cherche en effet à s'unir à Dieu ; il tente dans son regard sur lui-même, dans sa relation aux autres, la symbiose difficile de l'homme et de Dieu. Telle pourrait être la définition pratique et opératoire, la définition catéchétique de l'Alliance. Si l'homme ne s'impliquait pas dans la symbolisation, il n'entrerait pas dans la démarche de foi. Il verrait seulement en Jésus le fils de Joseph (Lc4,22-23) ; l'Ancien Testament ne serait qu'une histoire positive un peu invraisemblable où agit un Dieu

⁵ Les lignes précédentes sont tirées en partie de l'introduction du parcours de catéchèse biblique 5h *A la découverte de tes signes*, Béatrice Buntschu et Elisabeth Piller, Villars-sur-Glâne, 2015.

⁶ Luc Aerens, dir, *Transitions en catéchèse*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2010, p.24

⁷ Note de session, intervention de Denis Villepelet, CRC 2008 *Catéchèse, chemins vers l'autonomie*.

⁸ Claude et Jacqueline Lagarde, *Animer une équipe en catéchèse*, Montréal, 2011. p.16

⁹ Idem p. 18

impossible....Un tel homme, même s'il croit en Dieu et à l'éternité, resterait enfermé en lui-même et ne changerait jamais de regard.¹⁰

Les auteurs de la CBS pensent que l'initiation à la Réalité de Dieu passe par l'acquisition d'un langage symbolique enraciné dans les images et les récits bibliques. Ceux-ci prennent alors dans la parole une dimension symbolique qui les rend aptes à proclamer le mystère pascal. Les auteurs montrent comment, dès le plus jeune âge, l'enfant entre dans une dimension qu'il soupçonne à peine, en verbalisant la Bible et la liturgie. Ils montrent aussi comment la parole du jeune se transforme, prend de l'épaisseur, année après année. Ils montrent enfin comment nous pouvons guider cette éducation de la parole chrétienne jusqu'à déboucher dans la prière.¹¹

« L'initiation à la foi chrétienne passe par *l'apprentissage d'un langage symbolique* contrarié par le positivisme ambiant et le réalisme psychologique de l'enfant.

La catéchèse est d'abord la pratique progressive d'un langage de nature très particulière.

Si *cette éducation est absente, il manque à l'enfant une capacité de dire Dieu* qui le conduit droit au théisme ou à l'athéisme, ce qui revient presque au même ».¹²

4.4 Formation

« La formation et l'accompagnement des catéchistes est indispensable à ce travail de dialogue catéchétique. Une formation théologique et biblique et une formation pédagogique qui se fait à partir de la pratique. Accompagner c'est donc permettre une réflexion sur la foi à partir d'une pratique pédagogique. L'origine de la réflexion adulte est le questionnement des enfants dès qu'il peut apparaître. Le catéchète doit se situer face aux enfants et aux jeunes qui gravitent dans un univers mental parfois fort éloigné du nôtre. Leurs paroles peuvent nous surprendre ou nous agacer, mais elles suivent une logique que nul ne peut nier. Ainsi, la situation pratique où se trouve l'animateur de catéchèse, assure un point de départ concret à sa propre recherche de foi.

Il s'agit de donner la parole, de permettre de dialoguer ensemble, au niveau où ils sont à partir du Credo et de l'Écriture, en créant le débat.

Jésus-Christ n'est pas évident ! Son tombeau vide, la résurrection confessée par l'Église. Si Marie, la vierge, a enfanté, cherchons-en la raison...L'Église confesse sa virginité. Pourquoi ? Et que penser de ces histoires horribles racontées par l'auteur biblique, depuis le Déluge jusqu'aux Saints Innocents et qui donnent de Dieu un bien curieux visage ? Dieu est amour ? Mais qu'est-ce que l'amour ? La liste des questions est immense : on citerait indéfiniment des exemples pris dans la Bible et éprouvés dans la vie. Quand l'homme rencontre Dieu, rien n'est simple. En Jésus-Christ n'avons-nous pas la clé du débat qui pourrait conduire à la conversion ? Soyons en convaincu même si ce débat nous habite en profondeur. »¹³

En formation de catéchistes, nous partons aussi du texte biblique et des questions rencontrées entre nous, à notre niveau d'adulte. Vivre ce partage entre adultes nous permet aussi de cheminer et de nous préparer aux questionnements que les textes bibliques pourraient susciter entre les enfants.

¹⁰ Claude et Jacqueline Lagarde, *Catéchèse biblique symbolique, séquences 50 à 96*. Tome 2, Le Centurion/Privat, Paris, 1985, p.14

¹¹ Claude et Jacqueline Lagarde, *Apprendre à dire Dieu*, Le Centurion 1978, p.28

¹² Idem p.18

¹³ Claude et Jacqueline Lagarde, *Catéchèse biblique symbolique, séquences 1 à 49*, le Centurion/Privat, 1982, p.12

4.5 Une catéchèse qui s'inscrit dans le temps, par étape et selon les niveaux de compréhension.

Dès les premières rencontres les enfants entendent des récits bibliques, qu'ils sont amenés à retranscrire par le jeu, le dessin, le mime, le modelage, le chant, etc. C'est la première étape, le récit, l'**importance de la mémoire** avec attention aux personnages, lieux, mouvements ; c'est également le premier niveau du texte, le niveau anecdotique. Ce premier niveau de compréhension, qui correspond à l'univers mental habituel de l'être humain et particulièrement de l'enfant, est la base du développement ultérieur ; il est notre rapport au monde le plus habituel, le plus affectif, le premier niveau de langage. Attention, le mot anecdotique n'a rien de péjoratif. En effet avant d'approfondir un récit, il faut d'abord bien en connaître l'histoire, l'anecdote, la « lettre ».

Au fur et à mesure de leur connaissance biblique et liturgique, les enfants sont conviés à faire des **correspondances** entre les récits appris, en faisant des classements autour des images suscitées par les récits : classement des lieux (mer, montagne, ville, Jéricho ou Jérusalem), des personnages (Jésus, une femme, un enfant, Jésus enfant, un, trois, douze disciples ou une foule, un mendiant ou un homme riche), des guérisons, d'objets ou de matières (eau, feu, arbre), de temps (quarante jours, trois jours, douze ans) ...

Petit à petit l'enfant va passer du seul classement à un deuxième niveau de parole qui est le deuxième niveau du texte, le niveau analogique par le **rapprochement de différents récits bibliques et « récits » liturgiques (sacrements) entre eux. C'est une première ouverture à l'intelligence de la foi.** Ce qui d'abord n'est que comparaison et classement s'ouvre naturellement, au fur et à mesure des rencontres et de la croissance de l'enfant à une intégration dans la vie de l'enfant, par analogie.¹⁴

Vers dix ans, les images retrouvées dans les récits et dans la liturgie vont éclairer, d'un sens nouveau, spirituel, les récits des deux Testaments, la liturgie, les sacrements et sa vie.

Parfois vers neuf ans déjà, l'enfant doit affronter son questionnement sur tout ce qui lui paraît bizarre, incohérent, « pas possible ». La grande question qui surgit : « Est-ce que ce qui est raconté dans la Bible est vrai ? » C'est ce qui correspond au troisième niveau de parole, le **questionnement**. C'est le plus important de tous et pourtant le plus redouté de l'animateur de catéchèse. Il est à mettre en œuvre quand l'enfant commence à **s'étonner des choses étranges qu'il entend**, à formuler un doute sur la vérité des textes, un malaise face aux bizarreries qu'il décèle. Cette étape est un véritable tournant de la compréhension. Si elle est vécue correctement, l'enfant (l'adulte ?) peut dépasser la compréhension littérale des langages et expressions de la foi et se hisser peu à peu à un autre niveau de vérité. En revanche, si ce passage se fait mal, si cette étape est mal accompagnée, l'enfant peut s'enfermer dans un réalisme religieux, cette sorte de positivisme qui engendrera indifférence ou rejet.¹⁵

L'enfant de neuf ans quitte peu à peu le stade de la pensée magique. L'école et la société favorisent une pensée positiviste. N'est vrai que ce qui est observable, prouvable. Or le langage de la foi se situe au-delà de l'anecdote du passé. Il initie à la transcendance avec son langage propre, qui n'est ni celui de la science, ni celui que nous utilisons tous les jours pour parler du monde visible. Avec l'accompagnement de l'adulte, c'est sur sa capacité à faire des liens, nourrie par sa mémoire biblique, que l'enfant, puis le jeune, peut s'appuyer pour franchir sans dommages cette étape cruciale, qui l'amènera vers onze ans et parfois durant l'adolescence au quatrième niveau de parole, **celui du sens spirituel, dans un « décollage » du texte**¹⁶. La

¹⁴ Idem.

¹⁵ Claude et Jacqueline Lagarde, *Animer une équipe en catéchèse*, Montréal, 2011, p.25

¹⁶ Ce « décollage » n'est toutefois complet en catéchèse que lorsque le langage symbolique de la foi peut être parlé en référence à la vie relationnelle. Lagarde, *Catéchèse biblique symbolique*, op cit.

capacité de débattre sur le texte et le goût de la recherche permettent de parer à l'indifférence en maintenant l'enfant curieux. L'enjeu est de taille pour sa foi d'adulte.¹⁷

Comme le dit Denis Villepelet ¹⁸, « La maturation de la foi n'est pas directement liée au développement psycho génétique, la croissance de la foi est une croissance discontinue », et cette proposition donne des indications pour situer et accompagner cette croissance.

4.6 Code couleurs des différents niveaux proposé par Lagarde

LES PAROLES DE L'HOMME

	LANGAGE	HISTOIRE
	ENFANCE	ADOLESCENCE → ADULTE
1	Anecdote (bleu) <i>Mémoire d'image</i>	Mon histoire (anecdotique) <i>Ce que je sais de moi</i>
2	Rapprochements (vert) <i>Correspondances (analogie)</i>	Une histoire comme la mienne ? <i>La Bible, c'est comme moi</i>
3	Etonnements (questions) (rouge) <i>Bizareries (Doute : Vérité ?)</i>	Ma vie en relation (Ma vérité) <i>Qui suis-je en vérité ?</i>
4	Recherche de sens (vert) <i>Eclairages bibliques</i>	Parole de Dieu <i>Dieu me parle-t-il ?</i>
5	Autrement dit (<i>Décollage, sens figuré</i>) (jaune) <i>Sens spirituels</i>	Notre histoire avec Dieu <i>Le Seigneur de l'Alliance</i>

4.7 Où trouver cette pratique ?

Le parcours « Porte Parole » de Montpellier s'inspire de cette même recherche. Celle-ci est développée et appliquée depuis une quarantaine d'année en France, en Belgique, en Italie et au Québec¹⁹. Le service de catéchèse de Fribourg l'expérimente dans leur groupe depuis 2008 et en m'inspirant fortement de leur mise en œuvre, je l'expérimente moi-même, avec bonheur, sur l'unité pastorale L'Orient depuis 2013.

En 1994, L'Union synodale réformée évangélique Berne-Jura, arrondissement du Jura, avec sa commission de catéchèse signe un parcours de catéchèse qui se base sur cette pédagogie.

¹⁷ Les lignes précédentes ont été tirées en partie de l'introduction du parcours de catéchèse biblique 5h *A la découverte de tes signes*, Béatrice Buntschu et Elisabeth Piller, Villars-sur-Glâne, 2015.

¹⁸ Note de session CRC 2008

¹⁹ *A la découverte de tes signes, parcours catéchétique 5h*, réalisé par Béatrice Buntchu et Elisabeth Piller, Villars-sur-Glâne, 2015 Introduction p.8

Reinhilde Houtevels-Minet et une équipe de catéchistes ont développé une série de figurines inspirées de cette méthode. Elle est intervenue lors d'une session organisée par la CRC à Notre Dame de La Route en 2007.

La CRC a organisé en 2013 une autre session à Notre Dame de la Route sur la pédagogie de la question. Cette session donnait des pistes pour mener le débat qui peuvent s'articuler avec la CBS.

4.8 Bibliographie des principaux ouvrages de Claude et Jacqueline Lagarde

1. *Apprendre à dire Dieu, pour une initiation à la symbolique chrétienne*, Le Centurion, Paris, 1978.
2. *Animer une équipe en catéchèse. Tome 1, l'enfance 4-12 ans*, Le Centurion/Privat, Paris/Toulouse, 1983.
3. *L'adolescent et la foi de l'Eglise. Animer une équipe en catéchèse. Tome 2, 12-16 ans*, Le Centurion/Privat, Paris/Toulouse, 1990. Paris 1988.
4. *Catéchèse biblique symbolique, séquences*, Le Centurion/Privat, Paris, 1983
5. *Catéchèse biblique symbolique, séquences 50 à 96. Tome 2*, Le Centurion/Privat, Paris, 1985
6. *La foi des commencements. Catéchèse Patristique et pédagogie moderne*, Le Centurion/Privat, Paris, 1988.
7. *Pour raconter l'Evangile dans l'homélie et la catéchèse*, Le Centurion, Paris, 1991
8. *Pour une initiation à la parole de Dieu, animer une équipe en catéchèse*, éditions des oliviers, Montréal 2011

4.9 Autre bibliographie

1. Pierre Paroz, *Catéchisme en dialogue*, Union synodale réformée évangélique Berne-Jura, Arrondissement du Jura, COMCAT, Commission de catéchèse.
2. *Bonne Nouvelle de Jésus Christ, Parcours de catéchèse biblique 3h*, Béatrice Buntschu et Elisabeth Piller, Villars-sur-Glâne, 2013.
3. *En chemin avec tous ceux qui attendent Jésus, Parcours de catéchèse biblique 4h*, Béatrice Buntschu et Elisabeth Piller, Villars-sur-Glâne, 2013.
4. *A la découverte de tes signes, Parcours de catéchèse biblique 5h*, Béatrice Buntschu et Elisabeth Piller, Villars-sur-Glâne, 2013.
5. voir aussi : <http://interparole-catholique-yvelines.cef.fr/>

Fabienne Gapany (pts 1 à 3) et Marie-Paule Scheder (pt 4), février 2016